



COLLECTION  
**TROIS FILMS POUR LES 50 ANS DU GREC**  
**1969 - 2019 - 2069**

# *On a marché sur la Terre*

[2069]

*Scénario de Xavier Delagnes – V5 de tournage modifié*  
*5 Septembre 2019*

*« Cette histoire est tirée de faits réels ; ils se tinrent dans le sud de la France, un soir de juillet 2069. À l'heure actuelle, les protagonistes de cette aventure ne sont pas encore nés ; ils ne s'opposeront donc pas à ce que nous racontions tout selon l'absolue vérité. »*

## **1. EXT/INT – CAUSSE DÉSERT ET MÉHARI – NUIT**

Le ciel étoilé d'une belle nuit d'été voit son harmonie perturbée par l'apparition d'une grosse étoile plus lumineuse que les autres, qui évolue à vitesse rapide. À sa poursuite, une Méhari hydroélectrique déboûle à toute berzingue, soulevant une épaisse poussière.

Elle suit l'objet lumineux, roulant à travers un causse désert, ponctué de chênes et de cailloux.

À l'intérieur de la voiture, **GA'IL**, une jeune militaire d'une trentaine d'années, baroudeuse et déterminée, conduit avec assurance. À ses côtés, **ISIDORE**, trentaine également, scientifique qui paraît anxieux, bien habillé, ballotté par les nids de poule, relit à voix haute des papiers, essayant de se les remémorer, même si, visiblement, il connaît le texte par cœur.

**ISIDORE, pour lui-même,**

... En ce jour historique... (*reprenant*), en cette nuit historique, pour l'avenir de nos deux espèces... (*et répétant pour lui-même*), pour l'avenir de nos deux espèces... sommes heureux de vous accueillir sur notre Terre, qui est aujourd'hui, de quelques manières, votre Terre, et ce, pour le bénéfice de l'Humanité. Les volontés communes de nos deux civilisations ont montré qu'il était possible d'envisager cette première rencontre, sous des auspices de paix, de sérénité, et, nous l'espérons, de joie et...

Pendant ce temps, Ga'il continue de suivre le point lumineux, dont l'intensité s'est accentuée ; c'est qu'il s'est rapproché de la surface terrestre. À ce moment, une voix crépite dans le véhicule.

**VOIX GÉNÉRALE LILI (off),**  
CCE à XFLR-7, CST à XFLR-7.

**GA'IL,**  
Ici XFLR-7, à vous CCE.

**GÉNÉRALE LILI (off),**  
XFLR-7 : Correction de trajectoire ; lieu d'atterrissage  
du vaisseau : 44° 66' 1822 Nord ; 1° 69' 2311 Est.

**GA'IL,**  
Bien reçu, Générale.

Ga'il donne un violent coup de volant qui envoie la Méhari à travers champ.

**GA'IL,**  
Accrochez-vous, professeur.

Isidore s'accroche comme il peut, mais de violents cahots font voler les pages de son discours.

La voiture descend rapidement un pré sec en pente douce.

À l'arrière de la Méhari, tout est secoué : une caisse s'ouvre, laissant choir une antique caméra mécanique type Paillard-Bolex. Isidore se retourne pour la ramasser, et se cogne.

**GÉNÉRALE LILI, un peu stressée (off),**  
Tout va bien, XFLR-7 ?

**ISIDORE,**  
... oui, oui... c'est ma tête qui...

**GÉNÉRALE LILI, toujours stressée, (off),**  
Et la caméra !?!

**ISIDORE, inspectant rapidement l'appareil,**  
... oui, oui... ça va.

**GÉNÉRALE LILI, (off)**  
Bien ! Revérifiez quand même.

**ISIDORE,**  
... oui, oui... elle fonctionne et...

**GÉNÉRALE LILI (off)**  
On compte sur vous, 50 pays vous regardent et... oh !

Dans le talkie, le « oh » de la générale est accompagné de nombreux autres « oh ».

**GÉNÉRALE LILI, (off)**  
XFLR-7, nous venons de perdre votre signal ; vous rentrez dans la zone de perturbation magnétique générée par le vaisseau...

Ga'il et Isidore l'écoutent attentivement.

**GÉNÉRALE LILI, (off)**  
... vous êtes à moins de 1 km. Tout est normal ; le ma... électronique devrait cesser de f... et... interf...  
br... a...

La voix de la Générale s'éteint définitivement. Ga'il et Isidore échangent un regard d'appréhension et regardent devant eux : la lueur blanche générée par le vaisseau disparaît dans une forêt de petits chênes. Et, bientôt, c'est la Méhari qui défaille, le système électronique également perturbé s'arrête de fonctionner, les affichages s'éteignent et, après quelques ratés du moteur, le véhicule s'arrête totalement.

## **2. EXT – PRÉ EN LISIÈRE DE BOIS ET MÉHARI – NUIT**

La Méhari s'est stoppée à la lisière d'un bois. Ga'il et Isidore descendent de la voiture. Isidore plie son discours dans sa poche, et prend la caméra dans le coffre. Ce faisant, il aperçoit Ga'il qui recharge un pistolet qu'elle s'apprête à mettre à la ceinture.

**ISIDORE,**

Non, non, non, non, colonelle... pas d'arme, s'il vous plaît.

Ga'il lui jette un regard interrogatif, elle ne paraît pas d'accord.

**ISIDORE,**

... c'est une première rencontre pacifique, en petit comité, et nous avons un accord sur zéro arme. Ils sont d'accord, nous sommes d'accord... c'est un accord... d'accord ?

**GA'IL,**

Oui... oui... mais... si c'était une embuscade... un truc pour nous...

**ISIDORE,**

Mais non, mais non... Depuis le temps, que je... je veux dire, je les connais... enfin je veux dire... et puis d'abord, c'est moi le responsable ici.

**GA'IL, pas convaincue,**

Ouais.

Et elle laisse le pistolet dans la voiture. Isidore s'avance vers la forêt, suivi par Ga'il ; entre les arbres, une lueur diffuse transparaît.

### **3. EXT – SENTIER DANS LE BOIS DE CHÊNE – NUIT**

Ga'il et Isidore évoluent maintenant dans une forêt de petits chênes, ponctuée de nombreux rochers. Ga'il suit son chemin sur une carte d'état-major.

**ISIDORE, à mi-voix, reprend pour lui-même son discours,**

...en tant que représentant de peuples unis main dans la main qui ont œuvré par-delà 50 frontières pour la réussite de cette rencontre et...

Soudain, Ga'il bifurque. Un peu surpris, Isidore qui la suit, regarde sur sa boussole : celle-ci s'agite dans tous les sens. Il la suit.

Ga'il et Isidore continuent leur chemin.

**GA'IL,**

... excusez-moi, professeur, juste une question, vous avez une idée d'à quoi ils peuvent ressembler... non parce qu'on les a jamais vu...

Isidore est un peu surpris par la question.

**ISIDORE,**  
On les reconnaîtra.

**GA'IL,**  
... à quoi on va les reconnaître ?

**ISIDORE,**  
... on les reconnaîtra... c'est certain... on les  
reconnaîtra, c'est sûr.

Ga'il acquiesce.

Ils avancent à travers un canyon, à sec.

Ils traversent un petit pont de pierre ; dessous, le lit de la rivière, à sec.

#### **4. EXT – CLAIRIÈRE – NUIT**

Puis, ils suivent un sentier à travers bois ; c'est alors qu'une lueur diffuse semble provenir d'une petite clairière. Un instant, ils s'arrêtent et admirent la lueur. Isidore se retourne vers Ga'il, qui se retourne vers lui. Ils partagent visiblement une petite appréhension mâtinée d'un enthousiasme certain, mais Ga'il la dissimule un peu. Isidore remonte la caméra mécanique, et vérifie qu'elle fonctionne. Le mécanisme émet un petit son rotatif, semblable à celui d'une mitraillette. Ga'il se retourne aussitôt, portant instinctivement sa main à son revolver, mais ne le sort pas. Isidore est surpris.

**ISIDORE, comme pour se justifier,**  
... c'est le mécanisme... c'est une caméra qui n'a rien  
d'électronique... pour les ondes...

Ga'il est encore sur le qui-vive.

**ISIDORE,**  
Il n'y a pas de danger : c'est suisse.

Ga'il se rassure. Ils avancent ensemble vers la clairière.

La pleine lune distribue de son éclat froid les lumières et les ombres, et à cause d'elle, l'endroit est plus lumineux que le sous-bois. Au centre de la clairière, près d'un petit muret de pierres sèches, une petite mare à l'eau noire. Cependant, à la stupéfaction d'Isidore et de Ga'il, l'endroit est désert. Isidore s'étonne.

Il s'avance rapidement vers le centre de la clairière, jetant des coups d'œil autour de lui. Ga'il le regarde, et surveille les alentours.

**ISIDORE,**  
Ça devrait être là, ils devraient être là.

Et ce disant, il ressort sa boussole.

**ISIDORE,**  
Ils *sont* là !

Mais autour de lui, il n'y a que la nuit paisible. Isidore parcourt de long en large la clairière, sous le regard de Ga'il qui commence à chercher aussi du regard.

**ISIDORE,**

Ils sont forcément là. Vous avez dû faire une erreur ; nous sommes bien au PR, vous êtes sûre ?

**GA'IL, revérifiant sur la carte d'état-major,**

44° 66'1822 Nord ; 1° 69'2311 Est. Oui.

**GA'IL,**

... Attendez, attendez... peut-être... s'ils étaient... invisibles.

**ISIDORE, qui n'y avait pas pensé,**

Comment ça ?

**GA'IL,**

Ils sont là, mais on ne peut pas les voir.

**ISIDORE,**

Impossible...

**GA'IL,**

Pourquoi ?

**ISIDORE,**

Parce qu'on ne pourrait pas les filmer...

Ga'il ne semble pas comprendre. Isidore lui explique tout en continuant de chercher.

**ISIDORE,**

Ils veulent voir, les 50... L'image c'est une preuve, vous comprenez... c'est la preuve par l'image ! De fait, ils ne peuvent pas être invisibles !

**GA'IL, regardant l'herbe,**

De fait !... Ils pourraient aussi être microscopiques... ou bien...

Soudain, derrière elle, Ga'il entend un craquement. Elle se retourne et s'approche de la lisière du bois d'où semble provenir le bruit. Discrètement, elle sort son arme qu'elle avait dissimulée. Le son provient d'un petit buisson sec ; elle s'avance délicatement, braquant le buisson. De sa main libre, elle dégage délicatement quelques branches, et soudain, voit quelque chose. Sans détourner le regard, elle appelle Isidore.

**GA'IL, en chuchoté-crié,**

Psitt – Ohé. Là...

À l'appel de Ga'il, Isidore se précipite, enthousiaste, vers elle. Elle lui fait signe de ralentir à son approche. Il se freine et vient à pas feutrés.

**ISIDORE, en s'approchant, pour lui-même**

Mes chers amis... mes très chers amis... en cette nuit si déterminante... (rassuré, il s'arrête dans son discours).

Il arrive au niveau de Ga'il. Elle lui désigne quelque chose sous le buisson. Il s'arrête net : c'est une tortue. Il fusille Ga'il du regard, pensant qu'elle se moque de lui.

**GA'IL, à mi-voix, comme si la tortue les écoutait,**

Ils auraient très bien pu... prendre des précautions... en se dissimulant...

Isidore n'est pas convaincu ; il regarde davantage la tortue. La tortue le regarde aussi. Un court silence. Isidore regarde Ga'il.

**GA'IL, montrant son treillis,**

Nous aussi, on se camoufle...

Isidore réfléchit. Il retourne à nouveau vers la tortue, qui n'a pas bougé et dévisage nos deux héros. Isidore le regarde. Ga'il regarde Isidore. Isidore réfléchit encore, puis, prenant un air officiel, se lance.

**ISIDORE, à la tortue,**

Mes chers... MON cher ami ; en ce jour historique... (*reprenant*), en cette nuit historique, pour l'avenir de nos deux... espèces, nous sommes heureux de vous accueillir sur notre Terre, qui est aujourd'hui, de quelques manières, votre Terre, et ce, pour le bénéfice de l'Humanité. Les volontés communes de nos deux civilisations ont montré qu'il était possible d'envisager cette première rencontre, sous des auspices de paix, de sérénité, et, nous l'espérons, de joie et d'hyperprospérité, voire même... d'amour.

Ce disant, il guette les réactions de la tortue, qui semble en effet écouter attentivement.

**ISIDORE,**

Longtemps, il est vrai, nous avons cru que vous n'existiez pas, mais puisque nous vous nommions, c'est que vous existiez, et de fait, aujourd'hui, nous vous voyons, et en vous filmant, nous montrerons...

Il s'interrompt, car la tortue s'est détournée, et s'en va, vaquant à d'autres occupations. Isidore est dépité ; Ga'il le comprend.

## **5. EXT – CLAIRIÈRE, SUR UN ROC – NUIT**

Assis sur un rocher, vouté, Isidore dessine dans la terre des formes avec un bâton. Ga'il, de son côté, continue de chercher.

**ISIDORE, plus pour lui-même que pour Ga'il,**  
... pourtant, il y a eu des signes, pourtant... ça voulait bien dire des choses... on aurait pu mal comprendre... peut-être, on a mal compris... pourtant... il y avait la lumière... pourtant il y a la boussole... c'est un signe... ç'aurait pu être une perturbation, une perturbation due à la lune. Une perturbation due à la lune... Et pourtant, il faut bien qu'ils existent... 44° 66'1822 Nord ; 1° 69'2311 Est. Peut-être, j'ai eu tort... ils auront raison de ne plus me croire... Et ces sons... ces sons...un langage...

Soudain, Ga'il se jette sur Isidore, l'entraînant avec lui à terre. Elle le plaque et le maintient au sol ; Isidore mange la poussière.

**ISIDORE,**  
Mais...

**GA'IL,**  
Chut !

Ga'il lui fait signe d'écouter. Ils tendent tous deux l'oreille. Un son, comme un souffle, paraît siffler, produire un langage.

**GA'IL, à mi-voix,**  
Des balles sifflantes, modèle CVZ-59B.

**ISIDORE, à mi-voix,**  
Mais non... des mots... c'est eux !

Ils se relèvent, et Isidore essaie de le décrypter. Il tente de répondre en pratiquant une langue sifflée. Mais pas de réponse visiblement convaincante. Isidore cherche l'origine du son. Des branches s'agitent dans les arbres. Il se rapproche d'un muret de pierres sèches où le son paraît plus fort. Il s'approche du mur, une petite fente laisse passer de l'air quand souffle une rafale. Avec sa main, il la bouche. Le son s'arrête. Il soupire. Ga'il partage sa déception.

## **6. EXT – CLAIRIÈRE, PRÈS DE LA PETITE MARE – NUIT**

Isidore et Ga'il sont assis côte à côte sur le bord de la mare. Isidore, sa caméra posée à côté de lui, est dépité. Ga'il tente gentiment de le consoler.

**GA'IL,**  
Peut-être qu'ils auraient été... violents...  
Peut-être, ils nous auraient attaqués ; tués.  
Peut-être qu'ils auraient fait de nous... des esclaves.  
Oui. Ou alors ils auraient voulu vivre avec nous, mais  
sans nous... Juste qu'on se côtoie comme ça, en  
voisin... Peut-être on aurait été déçu, très déçu...

Soudain, devant eux, de la mare un petit plouf résonne. Aussitôt, Ga'il plaque Isidore en arrière tout en sortant son revolver. Ils se retrouvent à plat dos l'un sur devant la mare.

**ISIDORE, se remettant, à mi-voix,**  
Des balles sifflantes, modèle CVZ-59 B ?

Ga'il fait chut, puis il regarde vers la mare : une petite onde vient brouiller le reflet des étoiles. C'est une grenouille, et leur chant se fait d'ailleurs plus présent. Restant à plat ventre, tous deux s'avancent et regardent discrètement le spectacle de la mare. Isidore regarde Ga'il, elle lui désigne un petit scarabée qui avance sur la pierre. Ga'il et Isidore sont intéressés par ce spectacle inattendu ; c'est que, juste après, un crapaud coasse sur un rocher, tranquillement. Comme nos deux protagonistes ne font plus de bruit, les sons de la nature se font plus présents ; les animaux reprennent confiance. Sur une branche, une chouette hulule ; ils la voient. Un couple d'escargots copule. Ga'il et Isidore regardent, émerveillés et émus.

Ga'il semble avoir une idée, elle regarde Isidore, qui la regarde, puis Ga'il regarde la caméra, posée au sol entre les deux. Isidore sans comprendre, regarde la caméra. Puis Ga'il jette un regard vers la mare. Isidore regarde la mare, puis la caméra, et comprenant l'idée de Ga'il, s'énerve d'un coup.

**ISIDORE,**  
Non... non, non, non, non, non... non...

**GA'IL,**  
Ça serait des images...

**ISIDORE, chevauchant,**  
Non, non, non...

**GA'IL,**  
Après tout, c'est peut-être la vérité...

**ISIDORE, chevauchant,**  
Non...Non...non

**GA'IL,**  
Ils avaient bien dit qu'ils seraient là...

**ISIDORE, chevauchant,**  
Non, non, non, non... enfin oui.

**GA'IL,**  
Il nous faut donc savoir les voir...

**ISIDORE,**  
Oui, mais non... non.

**GA'IL, chevauchant,**  
Ils veulent un film...

**ISIDORE, cédant peu à peu,**  
Non, non, non, non...

**GA'IL,**  
...Comme vous voulez, professeur.

**ISIDORE, presque par automatisme, mais de plus en plus méditatif,**  
Non... non... non... non...

Il a un court instant de réflexion.

**ISIDORE**  
Et ils y croiront ?

**GA'IL,**  
Oui.

**ISIDORE,**  
Et ma réputation ? On risque gros...

**GA'IL,**  
Oui.

**ISIDORE,**  
En même temps, l'image c'est une preuve...

**GA'IL,**  
Oui.

**ISIDORE,**  
Vraiment, vous trouvez ça beau ?

**GA'IL,**  
... Oui.

**ISIDORE,**  
Et, peut-être, c'est la vérité, non ?

**GA'IL,**  
Oui.

## **7. INT – SALLE DE PROJECTION DU CCE – NUIT**

La bobine est apportée par un militaire. Qui la remet lui-même à un autre militaire. La bobine est chargée dans un vieux projecteur 16 mm. La Générale arrive. Les militaires saluent, alors qu'elle va s'asseoir au milieu d'un parterre de scientifiques, de politiques, de militaires, de gens de plusieurs origines différentes. La Générale Lili s'assied à côté d'un scientifique après l'avoir salué. Tous sont impatients de voir les images. La Générale fait signe de lancer. On enclenche le projecteur.

Soudain apparaissent les premières images, granuleuses, d'une tortue qui, de très proche, regarde la caméra.

Les gens dans l'assemblée se regardent, un peu étonnés. C'est que paraît une sauterelle.

Le chef des scientifiques se retourne vers la générale, surpris, mais à une loutre succède un ragondin. La salle est un peu effrayée.

Un premier spectateur est ému, entraînant son voisin, puis son autre voisin à partager son émotion.

Sur l'écran, un porc-épic déploie ses aiguilles. Des « oh » impressionnés résonnent.

Une personne stricte est complètement émue et sous le choc, bouche ouverte. Face à elle, sur l'écran, une course de cervidés.

**UN SCIENTIFIQUE, à la Générale,**  
Ils étaient là et nous ne savions pas les voir...

La générale, émue, acquiesce. Le scientifique jette un œil convaincu à l'écran.

On murmure dans la salle ; certains disent « c'est eux ? ». D'autres leur répondent : « c'est eux ! ». Une sauterelle, puis un renard, puis un cerf qui court.

Un élu, ému, se mouche dans son écharpe tricolore.

Un militaire, aux lunettes fumées, laisse couler une larme à l'apparition de faon.

Le scientifique et la générale sont très émus. Des « ooooh » d'admiration résonnent dans la salle. C'est qu'une grosse tête de hibou s'affiche sur l'écran. Les gens commencent à applaudir.

## **8. EXT. CAUSSE DÉSERTIQUE ET MÉHARI – NUIT**

Sur un écran sur le capot de la Méhari, Isidore et Ga'il voient les images. Sur l'image, une chouette apparaît et se tourne vers nous. On entend les réactions positives de la salle. Isidore se tourne vers Ga'il. Elle regarde l'écran. Ga'il se tourne vers Isidore. Isidore la regarde. Elle le regarde. Il sourit. Elle sourit.

Autour d'eux, la nature partout.

**LA FIN.**